

*Seconde voix, seule.*

Mon Dieu ! qu'une vertu naissante  
 Parmi tant de périls marche à pas incertains !  
 Qu'une âme qui te cherche et veut être innocente  
 Trouve d'obstacle à ses dessoins !  
 Que d'ennemis lui font la guerre !  
 Où se peuvent cacher tes saints ?  
 Les pécheurs couvrent la terre.

*Première voix, seule.*

O palais de David, et sa chère cité,  
 Mont fameux que Dieu même a longtemps habité,  
 Comment as-tu du ciel attiré la colère ?

*Seconde voix, seule.*

Sion, chère Sion, que dis-tu quand tu vois  
 Une impie étrangère  
 Assise, hélas ! au palais de tes rois ?

*Tout le chœur.*

Sion, chère Sion, que dis-tu quand tu vois  
 Une impie étrangère  
 Assise, hélas ! au palais de tes rois ?

*Seconde voix, seule.*

Au lieu des cantiques charmants  
 Où David t'exprimait ses saints ravissements,  
 Et bénissait son Dieu, son Seigneur et son père !

*Chœur et solo.*

Sion, chère Sion, que dis-tu quand tu vois  
 Louer le dieu de l'impie étrangère  
 Et blasphémer le nom qu'ont adoré tes rois ?  
 Sion, chère Sion, que dis-tu quand tu vois  
 Une impie étrangère  
 Assise, hélas ! au palais de tes rois ?

*Première voix, seule.*

Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore  
 Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?  
 Jusque dans ton saint temple ils viennent te braver ?  
 Ils traitent d'insensé le peuple qui t'adore.

*Tout le chœur.*

Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore  
 Verrons-nous les méchants s'élever ?

*La même voix continue.*

Que vous sert, disent-ils, cette vertu sauvage ?  
 De tant de plaisirs si doux  
 Pourquoi fuyez-vous l'usage ?  
 Votre Dieu ne fait rien pour vous !